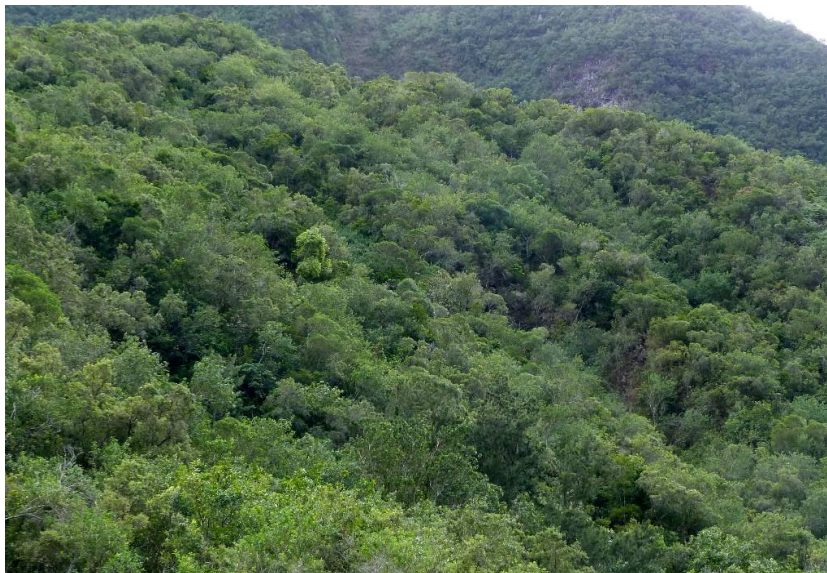


4.4.4.2. Forêt basse indigène mégatherme mésophile de moyenne altitude à *Olea lancea* et *Agarista salicifolia*

**Code Typo Habitats CBNM** : 4.1.3.2 et 4.2.3.1

**Correspondance CBR** : non codé

**Zone de référence** : Rivière des Remparts



Photographie 93: *Agarista salicifoliae* – *Oleatum lanceae*

**Diagnostic structural**

Cette végétation arborée basse (entre 4 et 11 mètres de hauteur, et une moyenne à 7 mètres) présente, sur des surfaces de l'ordre de l'are, un recouvrement total important de l'ordre de 80%, mais bien réparti au sein de chaque strate, d'où l'impression générale de formation peu dense.

Lorsqu'elle est présente, la strate arborée, d'un recouvrement moyen de 20%, recèle, au-delà du Bois d'olive blanc *Olea lancea*, de vieux individus de Bois de rempart *Agarista salicifolia*, plus rarement de Grand natte *Mimusops balata* indicateur du stade ultérieur potentiel, mais aussi de Bois maigre *Nuxia verticillata*.

Au-delà des juvéniles des espèces des strates supérieures, les strates arbustives recèlent des nombreuses autres espèces.

Selon le stade dynamique, la strate arbustive haute, d'un recouvrement moyen de 50%, est soit dominée logiquement par l'espèce caractéristique, soit partagée avec le Branle vert *Erica reunionensis* qui persiste depuis les stades antérieurs. Cette strate accueille régulièrement des individus de Corce blanc *Homalium paniculatum*, de Bois d'osto *Antirhea borbonica*, de Change-écorce *Aphloia theiformis*, etc.

Dans la strate arbustive basse, d'un recouvrement moyen de 60%, on retrouve très régulièrement, au-delà des espèces précitées, la Fougère aigle *Pteridium aquilinum*, souvent indicatrice d'incendies passés, fréquents sur ces crêtes, mais aussi le Goyavier *Psidium cattleianum*, de plus en plus préoccupant pour le maintien de cette végétation, ou le Galabert *Lantana camara*, ainsi que le Bois d'osto *Antirhea borbonica*, le Bois de balai *Memecylon confusum*, et l'Ambaville *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, etc.

La strate herbacée, elle, d'un recouvrement moyen de l'ordre de 50%, présente en réalité un recouvrement inversement proportionnel à celui des strates supérieures. On y retrouve les espèces précitées au stade juvénile, mais aussi la fougère Patte de lézard *Phymatosorus scolopendria*, des plantules d'Avocat marron *Litsea glutinosa*, la liane Croc-de-chien *Smilax anceps*, du Bois de gaulette *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, une cypéacée *Carex brunnea*, et enfin des orchidées géophytes, visibles seulement à la saison, des genres *Disperis*, *Cynorkis*, etc.

La strate épiphytique, lorsqu'elle est présente est alors reléguée à la base des troncs afin de bénéficier du peu d'hygrométrie ambiante. Y sont observées principalement des fougères, comme la Patte de lézard, mais aussi *Elaphoglossum macropodium*, *Psilotum nudum*, etc.

### **Diagnostic écologique**

#### Synécologie :

Le Bois d'olive blanc *Olea lancea* s'épanouit aux alentours de 700 m d'altitude, en moyenne. Il est considéré comme une espèce à large amplitude écologique, mais il serait plus juste de la qualifier de mésophile. En effet on ne le retrouve dans les secteurs plus nettement hygrophiles qu'à l'état d'individus isolés, ou alors dans des micro-conditions topographiques particulièrement drainantes.

Le groupement forestier qu'il caractérise, mégatherme et plutôt mésophile, a été observé, au cours de ce programme, à des altitudes variant de 400 à 1100 mètres d'altitude, avec une valeur moyenne de 880 m. Les conditions communes aux stations où il a été observé sont une hygrométrie modérée, en lien avec une pluviométrie elle-même modérée, de 1.5 à 3.5 m/an, encore tempérée par un ensoleillement important.

Les sols en présence sont issus de la dégradation du substrat de couches volcaniques empilées, avec une érosion renforcée par la déclivité, en pédogénèse plutôt ferrallitique, ou encore, sur les colluvions stabilisées de piémont de rempart. Dans tous les cas, l'humification reste très faible.

Cependant, il est possible que ce groupement se soit également installé par le passé sur des sols alluvionnaires stabilisés des terrasses anciennes du Nord-Est de l'île, aujourd'hui dédiés à l'agriculture ou à l'urbanisation.

#### Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste méconnue. Elle s'insère dans la dynamique évolutive de la végétation stratoïde mésophile.

Il semble que les forêts basses à Bois d'olive blanc *Olea lancea* soient issues de fourrés à Branle vert *Erica reunionensis* et Bois de rempart *Agarista salicifolia*, en conditions mésophiles vis-à-vis de l'hygrométrie.

Les forêts de Bois d'olive blanc *Olea lancea*, indigènes à La Réunion, semblent constituer le stade préclimacique du secteur mésophile.

Par analogie synécologique, il semblerait qu'elles puissent évoluer en forêts mésophiles à Grand natte *Mimusops balata*, intégrant une majeure partie d'espèces considérées comme

hygro-indifférentes, mais qui semblent *a posteriori* plutôt mésophiles, comme le Bois rouge *Elaeodendron orientale*, le Bois de joli-cœur *Pittosporum senacia*, etc.

Cependant, la configuration topographique de ces forêts basses, de nos jours principalement sur crêtes étroites, peu favorable à la pédogénèse et à l'évolution de la végétation vers un stade plus avancé, associée à l'expansion toujours croissante des espèces exotiques mégathermes mésophiles envahissantes (Faux poivrier ou Baie-rose *Schinus terebinthifolia*, *Rhus longipes*, Liane papillon *Hiptage benghalensis*, Goyavier *Psidium cattleianum*, *Acacia mearnsi*, etc.) ne permet que très rarement d'atteindre ce stade climacique, alors en mosaïque avec les groupements de végétation exotique correspondants.

#### Synchorologie :

Le Bois d'olive blanc *Olea lancea* est indigène à La Réunion. Plus précisément, cette espèce ne se rencontre qu'à Madagascar et dans les Mascareignes.

A La Réunion, le Bois d'olive blanc est observé, à moyenne altitude, tout autour de l'île à moyenne altitude, bien qu'il soit plus abondant sur la côte sous-le-vent.

Les forêts de Bois d'olive blanc, également indigènes à La Réunion, s'observent plus précisément dans le secteur mésophile, correspondant à une ceinture asymétrique autour de l'île, depuis les plus basses altitudes du Nord-Est et jusqu'aux alentours de 1200 mètres d'altitude sur la côte sous-le-vent. Dans les secteurs plus arrosés, ces forêts basses se cantonnent aux crêtes étroites les mieux exposées.

Compte tenu de certaines des similitudes avec les conditions abiotiques localement présentes à Maurice et à Madagascar, cette végétation pourrait également y être présente.

#### **Diagnostic flore**

**Espèce caractéristique du groupement :** *Olea lancea*, *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, *Pteridium aquilinum*, *Psidium cattleianum*, *Nuxia verticillata*, *Oplismenus compositus*, *Aphloia theiformis*

**Espèce caractéristique de variation :** aucune variation du groupement observée

**Flore compagne :** *Agarista salicifolia*, *Antirhea borbonica*, *Phymatosorus scolopendria*, *Litsea glutinosa*, *Smilax anceps*, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, *Memecylon confusum*, *Carex brunnea*, *Elephantopus mollis*, *Homalium paniculatum*, *Erica reunionensis*, *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Lantana camara*, *Dracaena reflexa*, *Toddalia asiatica*

**Variations du groupement :** aucune variation du groupement observée

#### **Valeur patrimoniale et menaces**

Ce groupement est indigène à La Réunion et, de ce fait, possède une valeur patrimoniale certaine, encore renforcée par la présence ponctuelle d'espèces patrimoniales rares et menacées au sein du cortège.

Bien que le taxon caractéristique ait été évaluée LC (UICN 2010), cette végétation a très fortement régressé depuis l'arrivée de l'homme. En effet, les surfaces à pluviométrie

modérée étant les plus propices à l'anthropisation, celles, correspondant à ses préférences hygrométriques mais relativement planes, ont depuis été largement exploitées.

Cette végétation, très raréfiée et toujours plus menacée, est aujourd'hui reléguée aux crêtes du secteur mésophile, limitée dans son évolution par l'érosion intense sur ce type topographique, perturbée par des incendies assez fréquents pour favoriser des fougères à ses dépens, et concurrencée par l'expansion des espèces exotiques suffisamment envahissantes pour prendre le pas sur elle, surtout les fourrés de Faux poivrier ou Baie-rose *Schinus terebinthifolia*, mais aussi les fourrés *Rhus longipes* ou de Liane papillon *Hiptage benghalensis* dans le Nord-Ouest de l'île, ou encore les fourrés de Goyavier *Psidium cattleianum* en limite basse des préférences hygrométriques de celui-ci, et enfin les fourrés d'*Acacia mearnsi* en limite basse des préférences thermométriques de ce dernier.

### Discussion syntaxonomique

Les forêts de Bois d'olive blanc *Olea lancea* ont probablement déjà très fortement régressé depuis l'arrivée de l'Homme. Elles sont maintenant cantonnées à quelques crêtes à moyenne altitude et sont toujours menacées, par les espèces exotiques envahissantes, principalement.

Néanmoins, la valeur numérique et de terrain de ses forêts basses mésophiles à *Olea lancea*, lesquelles semblent n'avoir jamais été décrites selon le Code de Nomenclature, tend à porter ce groupement au rang d'association :

Association : ***Agaristo salicifoliae – Oleetum lanceae*** ass. nov. hoc loco